

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1410

Artikel: Et si Pipilotti avait raison...
Autor: Longet, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et si Pipilotti avait raison...

Par René Longet, directeur romand pour la protection suisse de l'environnement

Une nouvelle équipe et un délai prolongé. Soit. Mais pour faire quoi? Où est le débat sur l'exposition nationale?

CE QU'EN DES mots très directs, Pipilotti Rist a récemment livré au public dépasse tout ce qui avait précédemment été dit sur l'Expo. 01 par les observateurs les plus divers.

La contre-offensive n'a pas tardé. Craquer dans la soupe, cela ne se fait pas... Mais si ce que Pipilotti dit était tout simplement vrai? C'est bien, au-delà de l'opportunité, de la bienséance, ou que sais-je encore, la seule chose qui compte. Pipilotti signale par exemple qu'il n'a jamais été possible de débattre, au sein de l'équipe dirigeante, d'une des questions les plus essentielles qui soient: le fait de savoir s'il fallait suivre un concept de foire (une succession de stands) ou un agencement thématique. Parmi beaucoup d'autres, le soussigné s'est employé en vain, trois ans durant, à obtenir des responsables d'Expo. 01 un débat sur les contenus. On comprend mieux désormais pourquoi cette question devait rester sans réponse!

Pipilotti souligne aussi de très nombreuses incohérences et manques de prévision, de planning, de réalisme, de suivi dans toutes les choses concrètes. Ce faisant, elle a naturellement aussi le souci de clarifier les responsabilités. Non, le chaos n'émanait pas des artistes, comme on le laissait volontiers entendre, mais du management lui-même.

La valse des structures et des personnes chargées d'évaluer les projets avait rendu Expo. 01 complètement inaccessible pour l'extérieur. De nombreuses personnes se demandaient quelle arrogance, quelle superbe liée à une extraordinaire créativité ou capacité de surprendre, motivait le refus obstiné de nombre de bonnes idées, les rebuffades infligées à des pans entiers de la société civile suisse, dont les projets et propositions demeuraient sans chance d'être considérés. Il arrivait aussi que des dossiers étaient simplement perdus. Les raisons de tout cela sont infiniment pro-

saiques: il n'y avait pas d'abonné au numéro demandé. Arrogance et incomptence, encore, dans les réponses contradictoires données au monde extérieur: aux politiques, l'Expo disait que l'économie payant l'essentiel des frais, il était normal qu'elle commande aussi le contenu. A l'économie toutefois, on assénait en même temps qu'il était exclu que l'argent puisse intervenir en quoi que ce soit dans les choix artistiques...

D'aucuns, plus familiers des exigences de l'intendance, proposaient depuis quelques années comme seule issue de repousser l'ouverture. Trop de temps avait été perdu. Mais il n'y a pas que cela: beaucoup d'argent, aussi, s'en est allé. Et le salaire plus que ministériel de l'ex-directrice n'est pas de nature à créer la confiance au moment où le citoyen est pris à la gorge par l'augmentation des coûts de la santé. Le réel a finalement triomphé, le vide des caisses conjugué avec le trop-plein de paris impossibles à tenir – il s'agit maintenant de réussir l'expo. 02. Car on ne saurait prendre acte du fait que l'Expo. 01 soit si bien le reflet de l'état du pays que l'on ne pourrait faire mieux...

Pour une expo qui ait un sens, qui donne du sens!

Pour 02, attention à une chose: ne passons pas d'un extrême à l'autre. Ils sont certes rassurants, ces messieurs de l'équipe 02. Mais un peu trop, avec trop de déjà vu. Avant d'aller plus loin, il convient de vérifier si nous sommes bien intéressés à un nouvel exercice. Il faut poser la question, et pour ma part j'y répondrai par l'affirmative. Mais comme pour 01, 02 n'aura de sens que si elle donne du sens.

Une exposition nationale réussie est un formidable réservoir d'énergie, d'images, de références. Elle nous donne du souffle pour au moins une génération. Elle est capable d'en anticiper l'âme et l'esprit. 1964 a été la sortie de l'après-guerre, l'entrée de la Suisse dans la modernité. Cette entrée s'est révélée bien plus complexe par la suite que les faiseurs d'autoroutes et de conceptions générales, les acteurs de l'ouverture au monde, le pensaient alors. En cette fin de siècle, chacun sent la Suisse à la croisée des chemins. Notre «nation de volonté»

a besoin pour exister de se refonder régulièrement, dans le débat citoyen. De vérifier ce que nous voulons, où nous voulons aller, quels moyens nous voulons nous donner.

Faire le point est une nécessité vitale, et dès lors une expo qui ait pour ambition de montrer où nous sommes, à rassembler les acteurs de la société civile et de la société institutionnelle, serait non seulement utile mais nécessaire. On ne cesse de réclamer des débats, des états généraux, des forums. Voici une occasion exceptionnelle d'avancer sur ce qu'il compte de mieux définir, de mieux refonder: la Suisse dans le monde, la Suisse et l'étranger, le multiculturalisme, l'avenir du travail, l'avenir des relations sociales, l'avenir de nos créneaux économiques, les enjeux du développement durable... Oui, cette expo. 02, nous la voulons. Mais à condition qu'on y évoque le réel, non l'illusion. Le jeu, c'est la modalité, la forme, et on peut très bien traiter de choses essentielles de façon ludique. Mais quand le jeu devient fin en soi, on s'éloigne bien plus de la démocratie qu'on se l'imagine de prime abord. Expo: un débat tout sauf innocent, et un étrange révélateur... ■

IMPRESSIONUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

François Brutsch (*fb*)

Gérard Escher (*ge*)

André Gavillet (*ag*)

Yvette Jaggi (*yz*)

Daniel Marco

Philippe Nordmann

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Forum: René Longet

Composition et maquette:

André Gavillet, Géraldine Savary

Responsable administrative:

Murielle Gay-Crosier

Impression: IAM SA, Renens

Abonnement annuel: 90 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

Site: <http://www.domainerepublic.ch>

CCP: 10-15527-9